



Nouvel accord OPEP+ : ni Riyad, ni Washington, en vainqueurs

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 14 avril 2020

[Observateur continental](#)

Thème: [Pétrole, Gaz de schiste, Énergie](#)

C'est fait, le nouvel accord entre l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et les pays producteurs non-membres de ladite organisation, destiné à réguler le marché du pétrole en période de crise mondiale, a été bel et bien coordonné. Et ce malgré les actions récentes de l'Arabie saoudite d'une part et la politique US qui visait à dominer le marché énergétique mondial, de l'autre.

Au final, ni le royaume wahhabite, ni l'establishment US n'ont obtenu gain de cause. Les premiers sont revenus à la table des négociations en vue de trouver la solution qui puisse convenir à toutes les parties impliquées. Les USA, eux, se voient quant à eux obligés de s'adapter désormais à la dynamique des prix mondiaux sur le pétrole et surtout à comprendre que leur volonté de domination sur ce marché stratégique ne pourra se réaliser.

Dans le cas plus particulier de l'Arabie saoudite et de la Russie - chefs de file respectifs des groupes OPEP et non-OPEP, les deux pays vont baisser la production jusqu'à 23%, pour atteindre une production réciproque de 8,5 millions de barils par jour, représentant une baisse de 2,5 millions de barils par jour pour chacun - 11 millions de barils de production journalière ayant été pris comme la référence à partir de laquelle la baisse aura lieu.

Ceci étant dit, l'engagement à baisser la production pétrolière est de facto plus importante côté saoudien: ayant récemment augmenté la production journalière à hauteur de 12,3 millions de barils, suite au refus du mois de mars de la Russie et nombre de ses alliés de signer l'accord dans sa forme de l'époque, la baisse côté saoudien est donc plutôt de 3,8 millions de barils par jour, depuis le tout récent accord. Quant à la Russie, dont la production journalière récente était de 11,3 millions de barils par jour (chiffres de mars, sans augmentation en avril), la baisse suite au nouvel accord OPEP+ est de facto de 2,8 millions de barils, soit une baisse d'un million de moins que du côté saoudien.

La mission saoudienne donc de tenter de prendre des parts de marché à l'international à la Russie... n'a simplement pas abouti. Quant aux USA, bien qu'ayant souhaité jusqu'au bout montré leur indépendance vis-à-vis du groupe OPEP+, la réalité a fait qu'ils ont été obligés de suivre la nouvelle marche énergétique et accepter, malgré eux, de baisser leur production. Avec un coût de production du pétrole de schiste - ayant permis dans un passé proche de devenir le premier producteur mondial et de prendre des parts de vente sur le marché pétrolier international - bien supérieur aux coûts russe et saoudien, les USA entrevoient désormais une baisse, qu'ils appellent «technique», à hauteur de 2-3 millions de barils par jour. C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré Aleksandre Novak, ministre russe de

l'Energie, ayant joué un rôle majeur dans les négociations de l'accord:

«Les Américains eux-mêmes soutiennent désormais activement l'accord et se disent prêts à contribuer à la réduction de la production: on a entendu des chiffres allant de 2 à 3 millions de barils par jour. Les Américains sont très intéressés, car pour eux il s'agirait sinon (si l'accord n'était pas conclu) d'énormes pertes d'emplois».

Plus que cela, les Etats-Unis ont par ailleurs accepté de prendre sur leur propre responsabilité une partie de la baisse de production dédiée au Mexique. En effet, les représentants du pays latino-américain étaient opposés jusqu'au dernier moment à accepter le quota de réduction à hauteur de 350 000 barils journaliers. Et c'est là que les USA ont dû accepter d'intervenir, en acceptant de prendre à leur charge 250 000 barils supplémentaires en termes de réduction, permettant au Mexique de ne limiter sa production qu'à hauteur de 100 000 barils par jour.

Last but not least, trois pays membres de l'OPEP – en l'occurrence l'Iran, la Libye et le Venezuela – sont quant à eux exemptés des réductions de production de pétrole en raison de «problèmes politiques», le premier et le dernier étant surtout sous le coup des sanctions washingtoniennes. Et lorsqu'on sait que par exemple le Venezuela commercialise activement son pétrole via l'allié russe, pour Moscou il s'agit évidemment d'un atout supplémentaire. A noter d'ailleurs que les actifs pétroliers russes en République bolivarienne appartiennent désormais non plus à la compagnie Rosneft, mais directement... à l'Etat russe. Le tout après une transmission récente des parts.

Et donc dans toute cette situation, où tellement d'analyses et d'opinions avaient surgi à la suite du désaccord du mois dernier entre la Russie et l'Arabie saoudite, et de la guerre des prix qui s'en est suivi, la victoire n'est certainement pas du côté de Riyad, ni de Washington. Le temps où ce duo pouvait avec un simple claquement de doigts déstabiliser l'économie de pays entiers est vraisemblablement révolu. Le Far-West saoudo-étasunien doit désormais s'habituer à une autre réalité et de nouvelles règles.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2020

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca